Zao Wou-Ki - 1/3

"Les gens croient que la peinture et l'écriture consistent à reproduire les formes et la ressemblance. Non, le pinceau sert à faire sortir les choses du chaos."

Cet article est né suite à une conversation msn avec quelqu'un (d'ici) qui ne connaissait pas le monsieur sur mon avatar. J'avais promis d'écrire un article sur lui pour y remédier...

Chose promise, chose due.

Zao wou-ki, trésor national

Zao Wou-Ki est un peintre français. Ne me regardez pas de cet œil septique, son nom peu commun lui vient de son origine chinoise. En effet, il naît le 1er février 1920 à Pékin (Chine), sous la nationalité chinoise dans une famille de grands lettrés, avant d'être naturalisé français bien des années plus tard, en 1964.

Zao wou-ki, touche-à-tout

Il réussit le concours d'entrée à l'école des Beaux-arts de Hangzhou en 1935. Il y étudie la calligraphie, ainsi que les peintures chinoise et occidentale. Il y est nommé professeur six ans plus tard. Sa première exposition date de cette même année, 1941. Elle a lieu à Chang-King (Chine).

En 1948, l'artiste décide de s'installer à Paris, il y découvre l'Atelier d'Othon Friesz (peintre français, 1879-1914, représentant du fauvisme) à l'académie de la Grande-Chaumière et l'école des Beaux-arts.
Pour voir des œuvres d'Othon Friesz, c'est ici :
http://images.google.fr/images?sourceid=navclient&aq=othon%20friesz&hl=fr&ie=UTF-8&rls=GGLD, GGLD : 2005-03, GGLD : fr&q=othon+friesz&oe=UTF-8&um=1&sa=N&tab=wi

Zao Wou-Ki décide de s'essayer à la lithographie, une technique d'impression de l'encre ou du crayon sur une pierre, et ses premiers essais captivent le poète français Henri Michaux (1899-1984) qui écrit **"Lecture de huit lithographies de Zao Wou-Ki"**, en 1950.

Il devient à cette époque illustrateur pour de nombreux livres, notamment pour René Char, André Malraux, Léopold Sédar Senghor, Yves Bonnefoy et Henri Michaux.

En 1951, il se tourne vers l'abstraction après avoir vu les toiles de Paul Klée (peintre suisse, 1879-1940).
Pour voir des œuvres de Paul Klee, c'est par là :
http://images.google.fr/images?sourceid=navclient&hl=fr&ie=UTF-8&rls=GGLD, GGLD : 2005-03, GGLD : fr&q=paul%20klee&oe=UTF-8&um=1&sa=N&tab=wi

Désormais, ses toiles portent souvent pour nom la date de leur achèvement.

Zao Wou-Ki - 2/3

Il devient l'un des représentants de l''envolée lyrique", mouvement de la peinture du XXè siècle (1945-1956, soit juste après la seconde guerre mondiale). L'abstraction lyrique, ou chaude, et opposé à l'abstraction géométrique, aussi dite froide. Parmi les artistes qui ont fait partie de ce mouvement, on peut citer Georges Mathieu (1921-toujours en vie), Hans Hartung (1904-1989), Wolfgang Schulze (1913-1951), ...

En 1962, le peintre réalise une série de dix lithographies pour **"La tentation de l'Occident"**, roman épistolaire d'André Malraux, écrit dans les années 1921 à 1925, dans lequel se répondent un Français visitant la Chine et un Chinois visitant l'Europe. On peut soupçonner Zao Wou-Ki de se sentir très concerné par le sujet, car comme le dit l'écrivain dans cette œuvre : *"L'artiste n'est pas celui qui crée : c'est celui qui sent."*
Deux ans plus tard, André Malraux aide Zao Wou-Ki à obtenir la nationalité française.

Quatre-vingt estampes du peintre sont présentées à la Bibliothèque nationale en 1979. Un numéro spécial de "Nouvelles de l'estampe", une revue spécialisée dont voici le site http://www.nouvellesdelestampe.fr/, sort en même temps.

En 1998, il est chargé de concevoir un panneau mural en céramique, réalisé ensuite part Viuva Lamego Ceràmique, pour décorer une station de métro portugaise : la station "Atlantic", située à Lisbonne.
Et pour découvrir l''art dans le métro" version française c'est par ici :
http://www.stib.irisnet.be/fr/51300fre/kruidtuin.htm

En 2003, dans le cadre de l'année de la Chine, une exposition de ses oeuvres est mise en place à la galerie nationale du Jeu de Paume.

Zao wou-ki professeur et orateur

Zao Wou-Ki est choisi, en 1970, pour diriger un séminaire créé par le peintre suisse Kokoschka (1886-1980) [ce type a un siècle de moins que moi ^^', osef je sais, je sors], lors du festival de théâtre, d'opéra et de musique classique de Salzbourg.

En 1980, Zao Wou-Ki est promu professeur de peinture murale à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD), qui compte de nombreuses disciplines telles que : photo, vidéo, infographie, design vêtement, textile, mobilier, ...

En 1985, vingt-six jeunes professeurs en provenance de différentes académies chinoises suivent des cours donnés par Zao Wou-Ki dans son ancienne école de Hangzhou.

Zao wou-ki décoré

Il devient officier de la Légion d'Honneur en 1984, sur proposition du ministre de la Culture.

Puis, en 1993, il est nommé commandeur de la Légion d'honneur par le président de la République Française de l'époque, François Mitterrand.

Zao Wou-Ki - 3/3

L'année suivante, il est lauréat du Praemium Imperiale Award of Painting du Japon.

Un an plus tard, il reçoit le prix de Science pour l'Art, créé à Paris pour la société LVMH (Moet Hennessy Louis Vuitton, leader mondial de l'industrie du luxe).

En 2001, c'est le prix de la fondation Taylor (association des artistes peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs, architectes, dont voici le site : http://www.fondationtaylor.com/), qui lui est remis.

En 2002, il devient membre de l'Académie des Beaux-arts.

Zao wou-ki, auteur et sujet

L'artiste écrit, en collaboration avec Françoise Marquet, **"Autoportrait"**, son autobiographie, en 1988.

D'autres livres présentent ses œuvres dont **"Zao Wou-Ki : Ce qui est abstrait pour vous est réel pour moi "**, de Jean-Luc Chalumeau.

Zao wou-ki a dit...

"Les gens croient que la peinture et l'écriture consistent à reproduire les formes et la ressemblance. Non, le pinceau sert à faire sortir les choses du chaos."

"Je pense que tous les peintres sont réalistes pour eux-mêmes. Ils ne sont abstraits que pour les autres."

"Peindre, peindre, toujours peindre, encore peindre, le mieux possible, le vide et le plein, le léger et le dense, le vivant et le souffle."

Avis personnel

J'ai découvert Zao Wou-Ki à la bibliothèque municipale de Gramat (46), il y a presque deux ans, grâce au livre cité plus haut "Zao Wou-Ki : Ce qui est abstrait pour vous est réel pour moi". Ses œuvres m'ont frappé, parce que pour moi non plus, elles n'étaient pas abstraites. Ses couleurs me parlaient, sa lumière m'attirait.

Alors que je croyais détester l'art abstrait et la couleur bleue [pas de bol, mon appartest dominé par le blanc et le bleu, osef encore, je ressors et rentre pour finir mon article], j'aime son art, même bleu !

Aujourd'hui, je suis toujours fascinée par ses peintures. Et j'attends de pouvoir lire l'histoire de sa vie, racontée par lui,...